

L'ÉPREUVE

— Ne plaisiez jamais avec ces choses, dit Marthe, car tu ignores à quel point tu ne seras pas mis brusquement au contact d'une réalité qui confondra la raison et te fera éprouver la peur, le plus terrible d'un ne peut oublier... Tu le devras à ta femme, et de ces circonstances, dans lesquelles elle est morte... C'était trois mois après la naissance de notre petite Marthe. Un après-midi, nous étions dans mon cabinet de travail, elle était assise sur le divan, moi à côté, à lire. Elle avait terminé la lecture d'un journal de modes, et elle se levait lorsqu'elle porta les mains à son cou en disant : « C'est bizarre... Il me semble que j'étouffe... » Puis elle retourna. Deux heures après, c'était fini ! C'était cardiaque, clampeuse, embolie, on ne m'a pas dit, on ne m'a rien dit... Laurence était morte, morte, c'est tout ce que je sais... Or, je vais te dire maintenant ce que je n'ai jamais dit à ma mère et à notre ami Comte... Laurence m'avait donné, à un anniversaire, un petit appareil photographique dont j'avais écrit depuis longtemps. Le jour maudit, je me souviens que les choses se passèrent ainsi : après déjeuner, nous primes le café dans mon cabinet, la petite dormait, je lisais le « Figaro » et ma femme... J'étais assis sur le divan, et je me souviens que je lui dis : « Reste donc assise... tu es très bien... je vais te photographier » Elle était étendue sur le divan, il ne restait qu'une place sur ma table, je m'y asseyais. Elle avait une pose... Je replaçai ensuite l'appareil sur ma table en disant : « Je développerai l'épreuve demain... J'aurais quelques lettres à te lire... ce que me dit-il... » La crise soudaine, inexplicable, et la mort de Laurence.

« J'étais fou, et sans ma petite Marthe, je ne sais ce que j'aurais fait. Mais elle était morte, que temps chez elle... Quand je me décidai à rentrer dans mon appartement pour y habiter de nouveau, je rassemblai tous les souvenirs qui restaient de mon mariage. Il y avait un petit cadre dans le désordre des papiers, ma main rencontra l'appareil... Je l'avais oublié !... J'eus la plus grande joie de l'avoir ainsi retrouvé, et je me dis : « Foréver, j'en ai fait un... Il me restera au moins un bon portrait de Laurence... »

« Je voulais sans plus tarder développer le cliché et je pensais dans le petit réduit qui me servait de chambre noire. Avec précaution, je plaçai le cliché dans le bain, et j'attendis... Je vis le négatif apparaître pour peu, les contours se précisèrent, l'image se forma. Et alors... alors... voici : « Le cliché que j'avais sous les yeux représentait bien Laurence... mais ce n'était pas la Laurence étendue sur le divan et lisant la « Vie Moderne »... Celle que j'avais sous les yeux était une Laurence affolée par la peur, arc-boutée dans une lutte suprême, repoussant de sa main crispée un ennemi invisible, les yeux suppliants. Je crus être l'objet d'une hallucination... Nous allons bien voir, m'écriai-je... Je plaçai le cliché sur un châssis avec du papier... Si je ne suis trompé, si je me trompe, s'il n'y a pas sur ce verre ce que j'y vois, ce papier, du moins, n'éprouvera pas les mêmes lettres... Une demi-heure après, j'avais mon œuvre. J'ouvris le châssis. Non, je ne m'étais pas trompé ! L'irrépressible lémné, le papier était blanc, dans ma main, et je le retournai... C'est l'image effrayante de Laurence luttant contre la mort qui m'était apparue... de la Laurence que je n'ai jamais vue, mais que je connaissais, j'avais saisi dans le moment le plus tragique... Elle avait donc été assaillie, elle avait lutté... souffert... et c'est de cette chose atroce, insupportable — car j'en avais les yeux qui n'ont rien vu — que j'avais ainsi la preuve matérielle... »

« En tombant, le cliché se brisa. Je pouvais passer l'épreuve au fixatif et la conserver... Je ne le voulais pas. J'eus le courage de ne pas le vouloir. En rouvrant le châssis, la lumière effleura lentement l'appareil, et je vis que ce qui se trouvait dans le châssis n'était pas une image, mais un cliché... et c'était de cette chose atroce, insupportable — car j'en avais les yeux qui n'ont rien vu — que j'avais ainsi la preuve matérielle... »

« En tombant, le cliché se brisa. Je pouvais passer l'épreuve au fixatif et la conserver... Je ne le voulais pas. J'eus le courage de ne pas le vouloir. En rouvrant le châssis, la lumière effleura lentement l'appareil, et je vis que ce qui se trouvait dans le châssis n'était pas une image, mais un cliché... et c'était de cette chose atroce, insupportable — car j'en avais les yeux qui n'ont rien vu — que j'avais ainsi la preuve matérielle... »

« En tombant, le cliché se brisa. Je pouvais passer l'épreuve au fixatif et la conserver... Je ne le voulais pas. J'eus le courage de ne pas le vouloir. En rouvrant le châssis, la lumière effleura lentement l'appareil, et je vis que ce qui se trouvait dans le châssis n'était pas une image, mais un cliché... et c'était de cette chose atroce, insupportable — car j'en avais les yeux qui n'ont rien vu — que j'avais ainsi la preuve matérielle... »

« En tombant, le cliché se brisa. Je pouvais passer l'épreuve au fixatif et la conserver... Je ne le voulais pas. J'eus le courage de ne pas le vouloir. En rouvrant le châssis, la lumière effleura lentement l'appareil, et je vis que ce qui se trouvait dans le châssis n'était pas une image, mais un cliché... et c'était de cette chose atroce, insupportable — car j'en avais les yeux qui n'ont rien vu — que j'avais ainsi la preuve matérielle... »

« En tombant, le cliché se brisa. Je pouvais passer l'épreuve au fixatif et la conserver... Je ne le voulais pas. J'eus le courage de ne pas le vouloir. En rouvrant le châssis, la lumière effleura lentement l'appareil, et je vis que ce qui se trouvait dans le châssis n'était pas une image, mais un cliché... et c'était de cette chose atroce, insupportable — car j'en avais les yeux qui n'ont rien vu — que j'avais ainsi la preuve matérielle... »

« En tombant, le cliché se brisa. Je pouvais passer l'épreuve au fixatif et la conserver... Je ne le voulais pas. J'eus le courage de ne pas le vouloir. En rouvrant le châssis, la lumière effleura lentement l'appareil, et je vis que ce qui se trouvait dans le châssis n'était pas une image, mais un cliché... et c'était de cette chose atroce, insupportable — car j'en avais les yeux qui n'ont rien vu — que j'avais ainsi la preuve matérielle... »

« En tombant, le cliché se brisa. Je pouvais passer l'épreuve au fixatif et la conserver... Je ne le voulais pas. J'eus le courage de ne pas le vouloir. En rouvrant le châssis, la lumière effleura lentement l'appareil, et je vis que ce qui se trouvait dans le châssis n'était pas une image, mais un cliché... et c'était de cette chose atroce, insupportable — car j'en avais les yeux qui n'ont rien vu — que j'avais ainsi la preuve matérielle... »

« En tombant, le cliché se brisa. Je pouvais passer l'épreuve au fixatif et la conserver... Je ne le voulais pas. J'eus le courage de ne pas le vouloir. En rouvrant le châssis, la lumière effleura lentement l'appareil, et je vis que ce qui se trouvait dans le châssis n'était pas une image, mais un cliché... et c'était de cette chose atroce, insupportable — car j'en avais les yeux qui n'ont rien vu — que j'avais ainsi la preuve matérielle... »

« En tombant, le cliché se brisa. Je pouvais passer l'épreuve au fixatif et la conserver... Je ne le voulais pas. J'eus le courage de ne pas le vouloir. En rouvrant le châssis, la lumière effleura lentement l'appareil, et je vis que ce qui se trouvait dans le châssis n'était pas une image, mais un cliché... et c'était de cette chose atroce, insupportable — car j'en avais les yeux qui n'ont rien vu — que j'avais ainsi la preuve matérielle... »

« En tombant, le cliché se brisa. Je pouvais passer l'épreuve au fixatif et la conserver... Je ne le voulais pas. J'eus le courage de ne pas le vouloir. En rouvrant le châssis, la lumière effleura lentement l'appareil, et je vis que ce qui se trouvait dans le châssis n'était pas une image, mais un cliché... et c'était de cette chose atroce, insupportable — car j'en avais les yeux qui n'ont rien vu — que j'avais ainsi la preuve matérielle... »

« En tombant, le cliché se brisa. Je pouvais passer l'épreuve au fixatif et la conserver... Je ne le voulais pas. J'eus le courage de ne pas le vouloir. En rouvrant le châssis, la lumière effleura lentement l'appareil, et je vis que ce qui se trouvait dans le châssis n'était pas une image, mais un cliché... et c'était de cette chose atroce, insupportable — car j'en avais les yeux qui n'ont rien vu — que j'avais ainsi la preuve matérielle... »

« En tombant, le cliché se brisa. Je pouvais passer l'épreuve au fixatif et la conserver... Je ne le voulais pas. J'eus le courage de ne pas le vouloir. En rouvrant le châssis, la lumière effleura lentement l'appareil, et je vis que ce qui se trouvait dans le châssis n'était pas une image, mais un cliché... et c'était de cette chose atroce, insupportable — car j'en avais les yeux qui n'ont rien vu — que j'avais ainsi la preuve matérielle... »

« En tombant, le cliché se brisa. Je pouvais passer l'épreuve au fixatif et la conserver... Je ne le voulais pas. J'eus le courage de ne pas le vouloir. En rouvrant le châssis, la lumière effleura lentement l'appareil, et je vis que ce qui se trouvait dans le châssis n'était pas une image, mais un cliché... et c'était de cette chose atroce, insupportable — car j'en avais les yeux qui n'ont rien vu — que j'avais ainsi la preuve matérielle... »

« En tombant, le cliché se brisa. Je pouvais passer l'épreuve au fixatif et la conserver... Je ne le voulais pas. J'eus le courage de ne pas le vouloir. En rouvrant le châssis, la lumière effleura lentement l'appareil, et je vis que ce qui se trouvait dans le châssis n'était pas une image, mais un cliché... et c'était de cette chose atroce, insupportable — car j'en avais les yeux qui n'ont rien vu — que j'avais ainsi la preuve matérielle... »

« En tombant, le cliché se brisa. Je pouvais passer l'épreuve au fixatif et la conserver... Je ne le voulais pas. J'eus le courage de ne pas le vouloir. En rouvrant le châssis, la lumière effleura lentement l'appareil, et je vis que ce qui se trouvait dans le châssis n'était pas une image, mais un cliché... et c'était de cette chose atroce, insupportable — car j'en avais les yeux qui n'ont rien vu — que j'avais ainsi la preuve matérielle... »

A Vie Ouvrière

La qualification générale du syndicat aura lieu le dimanche 29 janvier 1920, à 9 heures 30 du matin, au local « La Paix ».

Ordre du jour : 1. Lecture du procès-verbal ; 2. Situation financière, compte rendu de la Commission de contrôle ; Proposition de la Commission, concernant les vieux syndiqués, incapables de travailler ; 4. Le coût actuel de la vie. Le Secrétaire : H. LEFEBVRE.

LES OUVRIERS BRASSEURS ET SIMILAIRES
Les ouvriers brasseurs, liquoristes et tireurs de vin de Roubaix et environs sont priés d'assister à la réunion générale qui aura lieu le dimanche 29 janvier, à 2 h. 1/2, à la Bourse du Travail, 78, boulevard de Belfort.

UNE FÊTE SYNDICALE
Nous rappelons aux membres de tous les syndicats affiliés à la Bourse du Travail, qu'ils peuvent, dès maintenant, prendre leurs cachets pour assister à l'une ou l'autre des représentations théâtrales qui seront données chaque soir de cette semaine, à la Coopérative « La Paix ».

BÂTIMENT ET TRAVAUX
Elections professionnelles. — Nous rappelons aux ouvriers du bâtiment et des travaux publics qu'ils doivent être inscrits sur les listes électorales. Ils peuvent obtenir leur inscription sur ces listes par la présente notice.

CONVOICATIONS
AJOURD'HUI
CHAMBRE SYNDICALE DES OUVRIERS LITHOGRAPHES, PAPIETIERS, PARTIES SIMILAIRES
Le Comité Syndical et la Commission de contrôle se réunissent ensemble, jeudi 29 janvier, à 6 h. 1/4 précises du soir, (petit Bureau de l'imprimerie), Bourse du Travail, rue de Paris, 188 bis.

PERSONNEL MUNICIPAL
Section des Ouvriers. — Assemblée de commission le jeudi 29 janvier, à 5 h. 1/2 du soir, à la Bourse du Travail, 188 bis, rue de Paris.

CHAMBRE SYNDICALE DES COIFFEURS EN CONFECTIONS DE LILLE ET ENVIRONS
Le Comité syndical se réunira le samedi 30 janvier, à 8 heures, à la Bourse du Travail, rue de Paris, 188 bis.

SYNDICAT DES OUVRIERS JARDINIERS
Assemblée générale le dimanche 30 janvier, à 8 heures, au local de la Bourse du Travail, rue de Paris, 188 bis.

BÂTIMENT ET TRAVAUX
Commission Exécutive. — Vendredi 30 janvier, à 8 heures 30, assemblée de la Commission exécutive au Bâtiment, au siège de la Fédération Nationale, 145 bis, rue de Paris.

LILLE
Fédération Nationale des Travailleurs de l'Industrie du Bâtiment de France et des Colonies

CAUX SECRÉTAIRES DES CHAMBRES SYNDICALES DU BÂTIMENT DE LA RÉGION
Camardès, Lors du dernier Congrès des Syndicats du Bâtiment de la région, qui se tint à Lille le dimanche 18 janvier, vous avez honoré de votre présence, en désignant comme délégué régional, quoiqu'il n'ait pas candidaté, M. de M. Vasseur, des théâtres de Bordeaux à G. de Constantine.

VOL D'UN CHASSIS
M. Pierre Maréchal, âgé de 57 ans, menuisier à Tourcoing, rue des Bains, 17, a déclaré au commissariat du 2e arrondissement qu'on lui avait dérobé un châssis en bois de sapin qu'il avait placé à une fenêtre d'une maison située à l'angle des rues de Courtrai et de Nouvillé.

AMOUR, QUAND TU NOUS TIENS...
C'est dit-on, un très gros succès. Ses auteurs ont voulu à l'essayer s'agit d'un vaudeville. « AMOUR, QUAND TU NOUS TIENS... » est, au contraire, le vrai modèle des comédies : pièce à caractère, possible, pétilante de verve, débordante d'esprit et qui n'est pas communément rarement composable. Ce petit roman est, à l'égard d'une PRÉMIÈRE ou d'une SÉRIE D'ÉPIQUES, un succès.

REVISION ELECTORALE POUR L'ANNEE 1920
Le bureau des élections est ouvert tous les jours de la semaine de 8 heures à midi et de 14 à 20 heures, et de 9 heures à midi.

AUTOMOBILISTE PRESSE
Un procès-verbal a été dressé à la charge de M. Edouard Lefebvre, 34 ans, industriel, demeurant à la rue de Tourcoing, 2, pour excès de vitesse avec auto, rue de la Gare.

VOL D'UN PORTEFEUILLE
Mme Léonie Vasseur, épouse Boestel, demeurant rue Turgot, 6, a déclaré au commissariat du 1er arrondissement qu'un portefeuille contenant une somme de 10 francs a été dérobé à son domicile.

UN ACCIDENT MORTEL DANS UNE USINE
M. Emile-Charles Galimé, 31 ans, belge, âgé de 67 ans, demeurant à Mouscron, rue d'Enpaires, a été employé comme ouvrier batteur à la filature Lepail, rue Duguyn-Trouin, 22.

SERVICE DES DOMMAGES DE GUERRE
Réception et vérification des déclarations de dommages de dommages de guerre, ainsi que des bons de réquisition, attestations, certificats, etc. Le lundi 29 janvier. — De 8 h. 30 à midi, 1670 ; de 2 h. à 6 h., 1671 ; de 8 h. 30 à midi, 1680 ; de 2 h. à 6 h., 1681 et 1690.

VOL DE CHARBON
Le nommé Charles Delétrain, âgé de 17 ans, demeurant à Mouscron (Mont-à-Loup), rue des Tailleurs, 49, a été arrêté mardi, à 3 h. 1/2 du soir, pour vol de charbon dans les voitures de la gare de Mouscron, marchand de charbon, rue d'Enpaires, Chequerie, 15.

LES MYSTÈRES DE NEW-YORK
Clarel se frappa le front. — Je m'explique alors pourquoi cette enveloppe ne contenait qu'une feuille blanche ! Le regard interrogatif de Jameson semblait solliciter un supplément d'explications.

LE GUIDE MASSON INDICATEUR DES TRAINS
COUVERTURE ROUGE, est toujours en vente partout. Les renseignements sont toujours à la disposition de l'Administration.

LES MYSTÈRES DE NEW-YORK
— « Maman Tabby a dit qu'il avait rangé le papier trouvé dans la machine par Jameson : peut-être n'est-il pas le même que celui qui se trouvait dans la machine de Jameson... »

LES MYSTÈRES DE NEW-YOK
Clarel ne répondit pas. — Mais n'est-ce pas le tirage où il l'avait rangé le papier trouvé dans la machine par Jameson : peut-être n'est-il pas le même que celui qui se trouvait dans la machine de Jameson... »

LES MYSTÈRES DE NEW-YOK
— « Maman Tabby a dit qu'il avait rangé le papier trouvé dans la machine par Jameson : peut-être n'est-il pas le même que celui qui se trouvait dans la machine de Jameson... »

LES MYSTÈRES DE NEW-YOK
— « Maman Tabby a dit qu'il avait rangé le papier trouvé dans la machine par Jameson : peut-être n'est-il pas le même que celui qui se trouvait dans la machine de Jameson... »

LA ROUBAIX

SYNDICAT DU TEXTILE
L'Assemblée générale du syndicat aura lieu le dimanche 29 janvier 1920, à 9 heures 30 du matin, au local « La Paix ».

LES OUVRIERS BRASSEURS ET SIMILAIRES
Les ouvriers brasseurs, liquoristes et tireurs de vin de Roubaix et environs sont priés d'assister à la réunion générale qui aura lieu le dimanche 29 janvier, à 2 h. 1/2, à la Bourse du Travail, 78, boulevard de Belfort.

UNE FÊTE SYNDICALE
Nous rappelons aux membres de tous les syndicats affiliés à la Bourse du Travail, qu'ils peuvent, dès maintenant, prendre leurs cachets pour assister à l'une ou l'autre des représentations théâtrales qui seront données chaque soir de cette semaine, à la Coopérative « La Paix ».

BÂTIMENT ET TRAVAUX
Elections professionnelles. — Nous rappelons aux ouvriers du bâtiment et des travaux publics qu'ils doivent être inscrits sur les listes électorales.

CONVOICATIONS
AJOURD'HUI
CHAMBRE SYNDICALE DES OUVRIERS LITHOGRAPHES, PAPIETIERS, PARTIES SIMILAIRES
Le Comité Syndical et la Commission de contrôle se réunissent ensemble, jeudi 29 janvier, à 6 h. 1/4 précises du soir, (petit Bureau de l'imprimerie), Bourse du Travail, rue de Paris, 188 bis.

PERSONNEL MUNICIPAL
Section des Ouvriers. — Assemblée de commission le jeudi 29 janvier, à 5 h. 1/2 du soir, à la Bourse du Travail, 188 bis, rue de Paris.

CHAMBRE SYNDICALE DES COIFFEURS EN CONFECTIONS DE LILLE ET ENVIRONS
Le Comité syndical se réunira le samedi 30 janvier, à 8 heures, à la Bourse du Travail, rue de Paris, 188 bis.

SYNDICAT DES OUVRIERS JARDINIERS
Assemblée générale le dimanche 30 janvier, à 8 heures, au local de la Bourse du Travail, rue de Paris, 188 bis.

BÂTIMENT ET TRAVAUX
Commission Exécutive. — Vendredi 30 janvier, à 8 heures 30, assemblée de la Commission exécutive au Bâtiment, au siège de la Fédération Nationale, 145 bis, rue de Paris.

LILLE
Fédération Nationale des Travailleurs de l'Industrie du Bâtiment de France et des Colonies

CAUX SECRÉTAIRES DES CHAMBRES SYNDICALES DU BÂTIMENT DE LA RÉGION
Camardès, Lors du dernier Congrès des Syndicats du Bâtiment de la région, qui se tint à Lille le dimanche 18 janvier, vous avez honoré de votre présence, en désignant comme délégué régional, quoiqu'il n'ait pas candidaté, M. de M. Vasseur, des théâtres de Bordeaux à G. de Constantine.

VOL D'UN CHASSIS
M. Pierre Maréchal, âgé de 57 ans, menuisier à Tourcoing, rue des Bains, 17, a déclaré au commissariat du 2e arrondissement qu'on lui avait dérobé un châssis en bois de sapin qu'il avait placé à une fenêtre d'une maison située à l'angle des rues de Courtrai et de Nouvillé.

AMOUR, QUAND TU NOUS TIENS...
C'est dit-on, un très gros succès. Ses auteurs ont voulu à l'essayer s'agit d'un vaudeville. « AMOUR, QUAND TU NOUS TIENS... » est, au contraire, le vrai modèle des comédies : pièce à caractère, possible, pétilante de verve, débordante d'esprit et qui n'est pas communément rarement composable. Ce petit roman est, à l'égard d'une PRÉMIÈRE ou d'une SÉRIE D'ÉPIQUES, un succès.

REVISION ELECTORALE POUR L'ANNEE 1920
Le bureau des élections est ouvert tous les jours de la semaine de 8 heures à midi et de 14 à 20 heures, et de 9 heures à midi.

AUTOMOBILISTE PRESSE
Un procès-verbal a été dressé à la charge de M. Edouard Lefebvre, 34 ans, industriel, demeurant à la rue de Tourcoing, 2, pour excès de vitesse avec auto, rue de la Gare.

VOL D'UN PORTEFEUILLE
Mme Léonie Vasseur, épouse Boestel, demeurant rue Turgot, 6, a déclaré au commissariat du 1er arrondissement qu'un portefeuille contenant une somme de 10 francs a été dérobé à son domicile.

UN ACCIDENT MORTEL DANS UNE USINE
M. Emile-Charles Galimé, 31 ans, belge, âgé de 67 ans, demeurant à Mouscron, rue d'Enpaires, a été employé comme ouvrier batteur à la filature Lepail, rue Duguyn-Trouin, 22.

SERVICE DES DOMMAGES DE GUERRE
Réception et vérification des déclarations de dommages de dommages de guerre, ainsi que des bons de réquisition, attestations, certificats, etc. Le lundi 29 janvier. — De 8 h. 30 à midi, 1670 ; de 2 h. à 6 h., 1671 ; de 8 h. 30 à midi, 1680 ; de 2 h. à 6 h., 1681 et 1690.

VOL DE CHARBON
Le nommé Charles Delétrain, âgé de 17 ans, demeurant à Mouscron (Mont-à-Loup), rue des Tailleurs, 49, a été arrêté mardi, à 3 h. 1/2 du soir, pour vol de charbon dans les voitures de la gare de Mouscron, marchand de charbon, rue d'Enpaires, Chequerie, 15.

LES MYSTÈRES DE NEW-YORK
Clarel se frappa le front. — Je m'explique alors pourquoi cette enveloppe ne contenait qu'une feuille blanche ! Le regard interrogatif de Jameson semblait solliciter un supplément d'explications.

LE GUIDE MASSON INDICATEUR DES TRAINS
COUVERTURE ROUGE, est toujours en vente partout. Les renseignements sont toujours à la disposition de l'Administration.

LES MYSTÈRES DE NEW-YOK
Clarel ne répondit pas. — Mais n'est-ce pas le tirage où il l'avait rangé le papier trouvé dans la machine par Jameson : peut-être n'est-il pas le même que celui qui se trouvait dans la machine de Jameson... »

LES MYSTÈRES DE NEW-YOK
— « Maman Tabby a dit qu'il avait rangé le papier trouvé dans la machine par Jameson : peut-être n'est-il pas le même que celui qui se trouvait dans la machine de Jameson... »

LES MYSTÈRES DE NEW-YOK
— « Maman Tabby a dit qu'il avait rangé le papier trouvé dans la machine par Jameson : peut-être n'est-il pas le même que celui qui se trouvait dans la machine de Jameson... »

LES MYSTÈRES DE NEW-YOK
— « Maman Tabby a dit qu'il avait rangé le papier trouvé dans la machine par Jameson : peut-être n'est-il pas le même que celui qui se trouvait dans la machine de Jameson... »

LES MYSTÈRES DE NEW-YOK
— « Maman Tabby a dit qu'il avait rangé le papier trouvé dans la machine par Jameson : peut-être n'est-il pas le même que celui qui se trouvait dans la machine de Jameson... »

LES ACCIDENTS

EN BAS DE L'ÉCHELLE
On n'a pu qu'actuellement un certain nombre d'ouvriers procéder au déblaiement des ruines de la rue Faidherbe.

BÂTIMENT ET TRAVAUX
Elections professionnelles. — Nous rappelons aux ouvriers du bâtiment et des travaux publics qu'ils doivent être inscrits sur les listes électorales.

CONVOICATIONS
AJOURD'HUI
CHAMBRE SYNDICALE DES OUVRIERS LITHOGRAPHES, PAPIETIERS, PARTIES SIMILAIRES
Le Comité Syndical et la Commission de contrôle se réunissent ensemble, jeudi 29 janvier, à 6 h. 1/4 précises du soir, (petit Bureau de l'imprimerie), Bourse du Travail, rue de Paris, 188 bis.

PERSONNEL MUNICIPAL
Section des Ouvriers. — Assemblée de commission le jeudi 29 janvier, à 5 h. 1/2 du soir, à la Bourse du Travail, 188 bis, rue de Paris.

CHAMBRE SYNDICALE DES COIFFEURS EN CONFECTIONS DE LILLE ET ENVIRONS
Le Comité syndical se réunira le samedi 30 janvier, à 8 heures, à la Bourse du Travail, rue de Paris, 188 bis.

SYNDICAT DES OUVRIERS JARDINIERS
Assemblée générale le dimanche 30 janvier, à 8 heures, au local de la Bourse du Travail, rue de Paris, 188 bis.

BÂTIMENT ET TRAVAUX
Commission Exécutive. — Vendredi 30 janvier, à 8 heures 30, assemblée de la Commission exécutive au Bâtiment, au siège de la Fédération Nationale, 145 bis, rue de Paris.

LILLE
Fédération Nationale des Travailleurs de l'Industrie du Bâtiment de France et des Colonies

CAUX SECRÉTAIRES DES CHAMBRES SYNDICALES DU BÂTIMENT DE LA RÉGION
Camardès, Lors du dernier Congrès des Syndicats du Bâtiment de la région, qui se tint à Lille le dimanche 18 janvier, vous avez honoré de votre présence, en désignant comme délégué régional, quoiqu'il n'ait pas candidaté, M. de M. Vasseur, des théâtres de Bordeaux à G. de Constantine.

VOL D'UN CHASSIS
M. Pierre Maréchal, âgé de 57 ans, menuisier à Tourcoing, rue des Bains, 17, a déclaré au commissariat du 2e arrondissement qu'on lui avait dérobé un châssis en bois de sapin qu'il avait placé à une fenêtre d'une maison située à l'angle des rues de Courtrai et de Nouvillé.

AMOUR, QUAND TU NOUS TIENS...
C'est dit-on, un très gros succès. Ses auteurs ont voulu à l'essayer s'agit d'un vaudeville. « AMOUR, QUAND TU NOUS TIENS... » est, au contraire, le vrai modèle des comédies : pièce à caractère, possible, pétilante de verve, débordante d'esprit et qui n'est pas communément rarement composable. Ce petit roman est, à l'égard d'une PRÉMIÈRE ou d'une SÉRIE D'ÉPIQUES, un succès.

REVISION ELECTORALE POUR L'ANNEE 1920
Le bureau des élections est ouvert tous les jours de la semaine de 8 heures à midi et de 14 à 20 heures, et de 9 heures à midi.

AUTOMOBILISTE PRESSE
Un procès-verbal a été dressé à la charge de M. Edouard Lefebvre, 34 ans, industriel, demeurant à la rue de Tourcoing, 2, pour excès de vitesse avec auto, rue de la Gare.

VOL D'UN PORTEFEUILLE
Mme Léonie Vasseur, épouse Boestel, demeurant rue Turgot, 6, a déclaré au commissariat du 1er arrondissement qu'un portefeuille contenant une somme de 10 francs a été dérobé à son domicile.

UN ACCIDENT MORTEL DANS UNE USINE
M. Emile-Charles Galimé, 31 ans, belge, âgé de 67 ans, demeurant à Mouscron, rue d'Enpaires, a été employé comme ouvrier batteur à la filature Lepail, rue Duguyn-Trouin, 22.

SERVICE DES DOMMAGES DE GUERRE
Réception et vérification des déclarations de dommages de dommages de guerre, ainsi que des bons de réquisition, attestations, certificats, etc. Le lundi 29 janvier. — De 8 h. 30 à midi, 1670 ; de 2 h. à 6 h., 1671 ; de 8 h. 30 à midi, 1680 ; de 2 h. à 6 h., 1681 et 1690.

VOL DE CHARBON
Le nommé Charles Delétrain, âgé de 17 ans, demeurant à Mouscron (Mont-à-Loup), rue des Tailleurs, 49, a été arrêté mardi, à 3 h. 1/2 du soir, pour vol de charbon dans les voitures de la gare de Mouscron, marchand de charbon, rue d'Enpaires, Chequerie, 15.

LES MYSTÈRES DE NEW-YORK
Clarel se frappa le front. — Je m'explique alors pourquoi cette enveloppe ne contenait qu'une feuille blanche ! Le regard interrogatif de Jameson semblait solliciter un supplément d'explications.

LE GUIDE MASSON INDICATEUR DES TRAINS
COUVERTURE ROUGE, est toujours en vente partout. Les renseignements sont toujours à la disposition de l'Administration.

LES MYSTÈRES DE NEW-YOK
Clarel ne répondit pas. — Mais n'est-ce pas le tirage où il l'avait rangé le papier trouvé dans la machine par Jameson : peut-être n'est-il pas le même que celui qui se trouvait dans la machine de Jameson... »

LES MYSTÈRES DE NEW-YOK
— « Maman Tabby a dit qu'il avait rangé le papier trouvé dans la machine par Jameson : peut-être n'est-il pas le même que celui qui se trouvait dans la machine de Jameson... »

LES MYSTÈRES DE NEW-YOK
— « Maman Tabby a dit qu'il avait rangé le papier trouvé dans la machine par Jameson : peut-être n'est-il pas le même que celui qui se trouvait dans la machine de Jameson... »

LES MYSTÈRES DE NEW-YOK
— « Maman Tabby a dit qu'il avait rangé le papier trouvé dans la machine par Jameson : peut-être n'est-il pas le même que celui qui se trouvait dans la machine de Jameson... »

LES MYSTÈRES DE NEW-YOK
— « Maman Tabby a dit qu'il avait rangé le papier trouvé dans la machine par Jameson : peut-être n'est-il pas le même que celui qui se trouvait dans la machine de Jameson... »

LES MYSTÈRES DE NEW-YOK
— « Maman Tabby a dit qu'il avait rangé le papier trouvé dans la machine par Jameson : peut-être n'est-il pas le même que celui qui se trouvait dans la machine de Jameson... »

LES MYSTÈRES DE NEW-YOK
— « Maman Tabby a dit qu'il avait rangé le papier trouvé dans la machine par Jameson : peut-être n'est-il pas le même que celui qui se trouvait dans la machine de Jameson... »

LES MYSTÈRES DE NEW-YOK
— « Maman Tabby a dit qu'il avait rangé le papier trouvé dans la machine par Jameson : peut-être n'est-il pas le même que celui